



Canadian Museum of
Immigration at Pier 21

Musée canadien de
l'immigration du Quai 21

PASSAGES ÉTÉ 2025

D'INNOMBRABLES VOYAGES. UN CANADA.



Marie Chapman, directrice du Musée, remet une trousse Lego du Quai 21 à une nouvelle citoyenne canadienne le 1er juillet 2025.

LA FÊTE DU CANADA AU MUSÉE

La fête du Canada est un jour important pour le Musée pour trois raisons importantes.

Tout d'abord, pour de nombreuses personnes, **le Musée symbolise quelque chose de spécial en ce qui concerne le Canada.** Il évoque le voyage qu'ils ont fait, ou que leur famille a fait, pour venir jusqu'ici. Deuxièmement, le Musée a ouvert ses portes le jour de la fête du Canada en 1999. Ce jour est donc, comme il se doit, notre anniversaire. Enfin, chaque 1er juillet, des milliers de personnes viennent ici pour

voir les expositions, participer aux activités et assister aux spectacles.

Cette année, **le bâtiment grouillait de vie.** Une foule de familles ont participé à notre populaire chasse au trésor. Un drapeau canadien de grande taille a été assemblé à partir de près de 20 000 blocs LEGO. Sur la route devant le Musée, un artiste a dessiné à la craie de magnifiques représentations d'icônes canadiennes, des castors à Bob et Doug McKenzie. Pendant ce temps, Freddy Mujica, originaire du

Suite à la page 2

Mexique, jouait de la musique d'Amérique latine à l'extérieur de nos portes, donnant le ton des festivités qui se déroulaient à l'intérieur.

Comme toujours, le Musée a accueilli une cérémonie de citoyenneté. Quarante-neuf nouveaux Canadiens et nouvelles Canadiennes ont prêté serment de citoyenneté dans une salle remplie d'amis, de membres de leur famille et de supporters. Le moment le plus spécial de la journée s'est peut-être déroulé après la cérémonie. Lorsque les citoyens et citoyennes canadiens nouvellement assermentés sont sortis de la salle, **une foule nombreuse était là pour leur souhaiter la bienvenue et les applaudir.**

Les visiteurs ont eux-mêmes pu passer l'examen de citoyenneté dans le cadre de notre exposition sur *l'Histoire de l'immigration canadienne*, qui fait partie de notre programme de citoyenneté, soutenu par la Fondation Molson. Comme c'est le cas depuis la

création du Musée, l'entrée aux expositions était gratuite. Et, comme pour la majorité de ce que nous faisons, **ce ne serait pas possible sans la générosité des donateurs et des commanditaires.** Cette année, la fête du Canada au Musée a bénéficié du soutien de Nova Scotia Power Inc.

Le jour de la fête du Canada, le personnel de l'ensemble de l'organisation se voit confier des tâches dans le Musée : aide aux cabines photo, accueil des visiteurs et distribution de biscuits. Cela inclut des gens comme moi, qui n'ont généralement pas l'occasion de travailler directement avec le public. C'est une journée que j'attends toujours impatiemment. Voir l'enthousiasme et la joie chez tant de visiteurs me rappelle que le Musée a le pouvoir de rassembler la population canadienne.

- **Anthony Black**, *Rédacteur principal*

MESSAGE DE LA CHEF DE LA DIRECTION



La première cérémonie de citoyenneté à laquelle j'ai assisté a eu lieu le 1er juillet 1998. L'événement se déroulait à la Légion d'Upper Sackville. Je me suis dit, un peu nonchalamment : « Ça sera intéressant. » Quand je suis entrée, les gens étaient sur leur trente-et-un. Certains portaient des paillettes rouges et blanches, d'autres une version des vêtements traditionnels de leur pays d'origine. Mais ce qui m'a vraiment arrêtée, c'est le chant du « Ô Canada ». Ils l'ont chanté avec tant d'émotion.

La fête du Canada au Musée, qui comprend toujours une cérémonie de citoyenneté, est l'une de mes journées préférées de l'année. Regarder les gens prêter leur serment de citoyenneté est pour moi une remise à zéro annuelle. C'est un vrai cadeau d'avoir ces cérémonies au Musée, pour témoigner de ce que représente le Canada pour ceux et celles qui ont choisi de venir ici.

Le thème de cette édition de Passages est Notre Canada. Vous y découvrirez notre exposition itinérante *Refuge Canada*, qui parcourt le pays depuis plusieurs années afin de briser les mythes entourant les réfugiés. Notre nouvelle exposition, *à la table : le goût de l'immigration*, reprend là où *Refuge Canada* s'est arrêtée. Vous découvrirez aussi un discours important (et drôle) que David Bensadoun a prononcé lors d'un événement organisé par le Musée à Montréal; le chant du « Ô Canada » lors d'une collecte de fonds à Toronto; le *Mur de service* qui rend hommage aux militaires canadiens et aux épouses de guerre de la Seconde Guerre mondiale; et une récente visite au Musée de Stefania Zimarino, visite qui lui a ouvert les yeux quant au pouvoir de ce bâtiment et aux histoires que nous racontons.

J'espère que vous aimerez cette édition et j'espère vous voir bientôt au Musée.

Marie Chapman,
Chef de la direction



Stefania a été ravie de voir la plaque dédiée à ses grands-parents. Avec l'aimable autorisation de Stefania Zimarino.

LE POUVOIR IMMuable DE L'EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DU QUAI 21

Notre exposition sur *l'Histoire du Quai 21* est un moment fort pour de nombreuses personnes. Les visiteurs remontent le temps et découvrent ce que les gens qui sont arrivés au Canada par ce bâtiment ont vécu.

C'est exactement ce que Stefania Zimarino et son mari ont fait au début de l'année. Les grands-parents de Stefania – Stefano et Immacolata – sont arrivés d'Italie le 1er mai 1959 à bord du Queen Frederica. Ils étaient alors accompagnés de la mère de Stefania, Giuseppina, qui n'avait alors que six ans, et de l'oncle de Stefania, Antonio, âgé de 11 ans. Parmi les nombreuses plaques sur notre *Mur d'honneur Sobey*, **où les familles peuvent inscrire la place de leurs proches dans l'histoire**, se trouve une plaque dédiée à Stefano et Immacolata.

Stefania nous a écrit afin de nous expliquer le sens que revêt sa visite :

Le Quai 21 nous aide à comprendre et à apprécier ce que les gens ont vécu grâce à des photos et à des objets issus de leurs voyages et de leurs cultures. J'ai suivi le parcours de ma famille grâce à une maquette détaillée du processus qu'ils ont suivi, du

moment où ils ont débarqué d'un bateau au Quai 21 jusqu'à celui où ils attendaient de monter à bord d'un train afin d'atteindre leur destination finale... Plus important encore, le Quai 21 nous permet aujourd'hui de mieux comprendre ces histoires de peur, de courage et d'espoir. Beaucoup de ces personnes espéraient une vie meilleure, mais cela ne s'est pas fait sans sacrifices. Elles ont laissé derrière elles tout ce qu'elles connaissaient et aimaient, sans savoir ce qui les attendait. Aujourd'hui, grâce aux décisions que mes grands-parents ont prises, des décisions fondamentales, j'ai le luxe de vivre sur cette terre d'opportunités.

Recevoir des témoignages comme celui de Stefania me rappelle **l'impact que le Musée continue d'avoir sur les visiteurs**, à quel point il peut être important de se connecter à son passé, et ce que le Canada représente pour les personnes qui sont venues ici et leurs descendants.

- **Maria Almeida**,
Gestionnaire des relations avec les donateurs



Votre dernière chance de commémorer un être cher sur le Mur de service sera en décembre 2025.

DERNIÈRE CHANCE D'HONORER UNE ÉPOUSE DE GUERRE OU UN HÉROS DE GUERRE

Le *Mur de service* porte les noms de près de 1 000 personnes. Ceci comprend ceux et celles qui ont servi dans les Forces armées canadiennes ou la marine marchande, ainsi que les épouses de guerre venues au Canada.

Quatre-vingts ans se sont écoulés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces jeunes hommes et femmes qui ont embarqué ou débarqué au Quai 21 ne sont, pour la plupart, plus parmi nous.

Et pourtant... Leur patrimoine perdure. Leurs familles se sont agrandies et étendues. Les valeurs qu'ils ont enseignées ont été transmises aux nouvelles générations.

En regardant les noms sur le mur, je pense à la fois à l'éphémère et aux souvenirs. Bien que le temps dont nous disposons tous soit limité, notre désir de nous souvenir, d'honorer et de commémorer reste fort. Dédier une plaque sur le *Mur de service* avant qu'il ne soit fermé à de nouvelles inscriptions est une façon de préserver le passé avant qu'il ne s'efface de nos mémoires.

Le 31 décembre est la date limite pour l'apposition de plaques sur le *Mur de service*. Pour commémorer un être cher : quai21.ca/soutener/mur-de-service

Passerelle Anne Risley

Le *Mur de service* est situé à l'endroit même où les gens embarquaient ou débarquaient des navires. C'est un lieu chargé de sens et de souvenirs.

Grâce à un don généreux de son fils John, la passerelle est nommée en l'honneur de Patricia Anne Risley, une épouse de guerre. Elle travaillait pour la Croix-Rouge en Angleterre dans le cadre de l'effort de guerre lorsqu'elle a rencontré le capitaine Robert Campbell Risley lors d'un bal.

Ils se sont mariés en 1941 et ont eu leur premier enfant, Robert, l'année suivante. Robert et elle sont arrivés au Quai 21 le 8 octobre 1946 à bord de l'*Aquitania*. Le deuxième fils du couple, John, est né en 1948.

- **Anthony Black**, Rédacteur principal



David Bensadoun s'exprime lors d'un événement organisé par le Musée à la Maison Forget de Montréal.

POURQUOI CE PDG EST-IL PASSIONNÉ PAR L'IMMIGRATION?

« Je n'aime pas vraiment les galas, a déclaré David Bensadoun en racontant qu'il avait participé à une collecte de fonds organisée ici, au profit d'une œuvre de charité. Je m'ennuyais un peu et je suis allé me promener dans le Musée. **Ma promenade a été fantastique. J'ai lu tous les panneaux.** »

David Bensadoun, PDG du Groupe ALDO, la célèbre entreprise de chaussures, a été notre invité lors d'un événement à Montréal. Il a parlé du Musée, de sa famille et, surtout, des raisons pour lesquelles il se passionne pour l'immigration.

Le père de David, Aldo Bensadoun, est né dans une famille marocaine de la classe moyenne supérieure. Il est arrivé au Canada en 1958 et a fondé le groupe ALDO. La mère de David, Sarah Crawford Richardson, est arrivée à l'âge de 19 ans et était originaire d'Écosse, où elle avait grandi dans un immeuble sans eau chaude.

Avoir deux parents avec des histoires d'immigration, aussi différentes soient-elles, a beaucoup influencé David.

Pour David, la tolérance, l'acceptation et l'immigration font partie du tissu canadien. « Si vous arrivez dans un endroit qui a déjà, de par sa conception, décidé d'accepter de multiples cultures... alors il faut dire d'emblée que c'est un endroit qui sera plus tolérant. »

Mais l'immigration, note David, est également bénéfique pour son entreprise : « Nous sommes présents dans 110 pays... À Montréal, je peux recruter [des personnes qui parlent] 70 ou 80 des langues parlées dans ces 110 pays. Pensez-vous pouvoir faire cela à Cincinnati ou au Kansas? Absolument pas. »

La passion de David pour l'immigration était évidente, tout comme sa profonde appréciation du Canada, son amour du Musée et son sens de l'humour.

En préparant son discours, il a interrogé son père sur sa propre histoire d'immigration.

David lui a demandé : « Papa, tu connais le Quai 21? »

« Non. C'est quoi, le Quai 21? » a répondu Aldo, qui est arrivé pendant les années les plus chargées du centre d'immigration, alors que des milliers de personnes arrivaient chaque année par bateau.

Stupéfait, David lui a alors demandé : « Alors, comment es-tu venu au Canada?!? »

Aldo a haussé les épaules et a répondu : « En avion. »

- **Fiona Valverde**, Vice-présidente, Génération des revenus



Refuge Canada a voyagé d'un océan à l'autre en grand format (épingles rouges) et en petit format (épingles bleues).

REFUGE CANADA CONTINUE DE FAIRE VIBRER TOUT LE CANADA

Notre exposition spéciale *Refuge Canada* voyage à travers le Canada depuis 2019. La portée de l'exposition n'a cessé de croître, tout comme sa pertinence, malheureusement. Les estimations du nombre global de réfugiés et de personnes déplacées de force ont presque doublé depuis l'ouverture de l'exposition.

Refuge Canada brise les mythes entourant les réfugiés et suscite l'empathie en partageant des récits de première main de ceux qui ont fui l'Europe nazie, les Khmers rouges au Cambodge et, plus récemment, la Syrie. À travers ces témoignages, un message ressort clairement : Personne ne choisit d'être un réfugié. N'importe qui peut le devenir.

Partout où l'exposition voyage, les gens sont profondément émus. Les croyances des visiteurs sont remises en question lorsqu'ils sont invités à confronter leurs préjugés. Plus important encore, **ils sont encouragés par des histoires de force et de résilience** et repartent sachant ce qu'un accueil chaleureux et un coup de main peuvent accomplir.

Refuge Canada a été accueillie au-delà des espaces habituels des musées et des bibliothèques. D'une

synagogue à la tour du CN, l'exposition a voyagé aussi loin à l'est que l'île du Cap-Breton et aussi loin à l'ouest que l'île de Vancouver. Cet hiver, *Refuge Canada* terminera ses voyages alors que la plus récente exposition itinérante du Musée, *à la table : le goût de l'immigration*, s'élancera à travers le Canada.

L'exposition *Refuge Canada* n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide de nos donateurs et contributeurs. Nous remercions la Fondation familiale Ralph et Rose Chiodo, qui a soutenu l'exposition lors de son installation inaugurale à Halifax. Nous remercions également le Groupe de la Banque TD, qui a soutenu l'exposition itinérante lors de sa tournée nationale, ainsi que la Fondation de la famille Birks, qui a commandité un format réduit de l'exposition mettant l'accent sur le contenu en français. Enfin, je remercie tous les Canadiens et toutes les Canadiennes qui ont accepté que leur histoire soit racontée dans le cadre de cette importante exposition, ainsi que tous ceux qui l'ont visitée.

- **Jennifer Sutherland**,
Vice-présidente, Relations externes



Shipra Chaubey, Dominique Bujold et Nathaline Piedrahita-Budiman, membres du personnel, dans l'une des parties interactives de l'exposition conçue pour les enfants de tous âges.

NOUVELLE EXPOSITION : À LA TABLE : LE GOÛT DE L'IMMIGRATION

Chaque repas raconte une histoire de personnes et de lieux. Ici, au Canada, ces histoires ne sont pas seulement diverses, elles sont aussi souvent façonnées par la migration et les relations existant entre les nouveaux arrivants et les peuples autochtones.

Notre exposition vedette, *à la table : le goût de l'immigration*, présentée par la BMO, fait revivre ces histoires au moyen d'images, de vidéos, d'environnements immersifs, d'artéfacts et d'activités pratiques. Dans une reconstitution d'un restaurant chinois, l'exposition présente la création d'un mets sino-canadien parfois connue sous le nom de chop suey. Dans une autre partie de l'exposition, nous invitons les visiteurs à revêtir leur toque de chef créatif et à inventer un nouveau plat en faisant tourner une roue d'ingrédients et de méthodes de cuisson. Le bison en croûte de pistaches et les dattes fumées avec riz sauvage sont quelques-uns des plats créés par les visiteurs au menu de cette semaine.

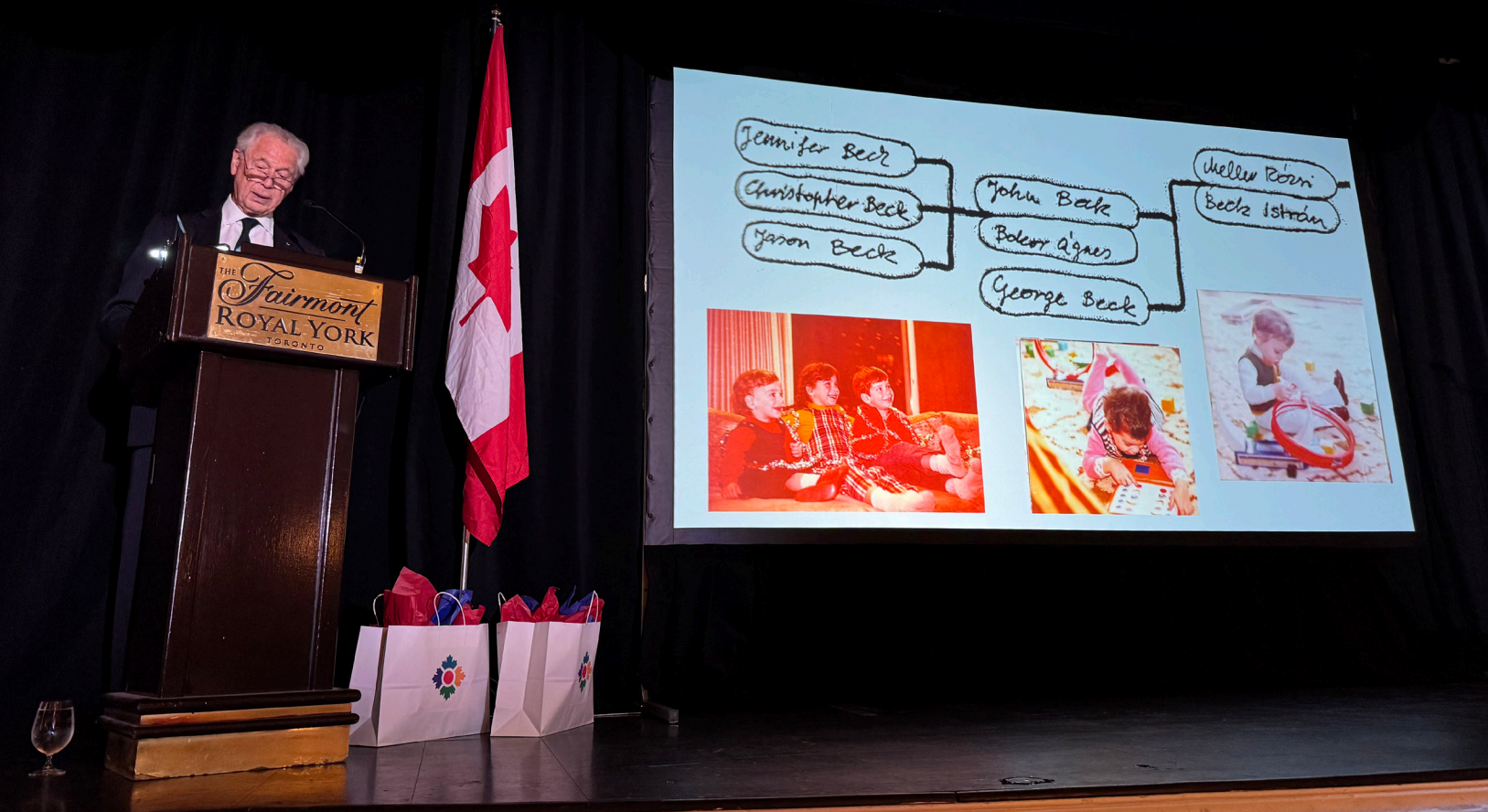
La cuisine canadienne est vaste et en constante évolution. Certains plats comme les tartelettes au beurre ou les queues de castor sont manifestement canadiens, mais il y a beaucoup plus à découvrir. *à la table : le goût de l'immigration* profile près de 50 plats

aux origines parfois surprenantes qui sont uniques à ce pays.

Saviez-vous que le donair bien-aimé d'Halifax a été inventé par un immigrant grec qui a adapté des ingrédients libanais disponibles sur place pour en faire un wrap semblable à un gyro? Que le sirop d'érable est une invention autochtone partagée avec les premiers colons pour les aider à survivre? Que les pâtés jamaïcains sont une adaptation vieille de plusieurs siècles des pâtés britanniques de Cornouailles et qu'ils sont aujourd'hui l'aliment « officiel » de Toronto?

Comme vous pouvez l'imaginer, les visiteurs de l'exposition repartiront probablement l'eau à la bouche, mais j'espère aussi qu'ils repartiront sachant que nous pouvons tous partager la cuisine canadienne et y contribuer, que ce soit en visitant un nouveau restaurant de notre quartier, en essayant une vieille recette de famille ou en soutenant notre marché fermier local. Je vous recommande fortement de visiter *à la table : le goût de l'immigration*. Bon appétit!

- Sara England,
Conservatrice, Expositions temporaires et itinérantes



John Beck a parlé du parcours de sa famille lors du Dîner avec un Canadien fascinant 2025, qui s'est déroulé à Toronto. Photo avec l'aimable autorisation d'Aecon Group Inc.

DES QUATRE COINS DU PAYS, Ô CANADA

Bien que basée à Halifax, notre institution est nationale et se doit d'être au service de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes. Pour soutenir cette mission, nous collectons des fonds et sensibilisons la population au-delà d'Halifax. Récemment, nous avons organisé des initiatives de collecte de fonds à Toronto, à Burlington et à Montréal.

En mai dernier, à Toronto, notre événement annuel *Dîner avec un Canadien fascinant* a mis en vedette le conférencier principal John M. Beck, fondateur et président du conseil d'administration d'Aecon Group Inc., qui a raconté le parcours de sa famille, de la Hongrie à Montréal en passant par Alger. Il a partagé l'histoire de son premier trajet vers l'école en tramway, qui avait duré huit heures dans une tempête de neige. Il a raconté comment son entreprise a vu le jour, s'est développée et s'est adaptée. Il a conclu en évoquant le nombre considérable de travailleurs immigrants œuvrant dans le secteur canadien de la construction et les nombreuses contributions qu'ils ont apportées à l'édification de ce pays.

En tant que musée national de l'immigration du Canada, nous célébrons les contributions que les immigrants comme la famille Beck ont apportées – et continuent

d'apporter – à notre culture, à notre économie et à notre mode de vie.

L'événement s'est terminé par le chant de l'hymne national, le « Ô Canada ». Nous ne le faisons pas toujours, mais cela nous a semblé une bonne façon de célébrer nos valeurs communes d'inclusion et de diversité. Ce fut un rappel puissant de l'unité et de la fierté qui nous lient tous.

Merci à nos généreux supporters – commanditaires, mécènes, partenaires et donateurs – qui se joignent à nous lors de nos *Dîners avec un Canadien fascinant* et de nos activités de sensibilisation. Nous exprimons nos remerciements les plus sincères également à la communauté et aux chefs d'entreprise dévoués qui alimentent et dynamisent ces événements grâce à leurs efforts bénévoles. La passion et l'enthousiasme qu'ils vouent à notre mission nous aident à développer notre réseau de supporters.

- **Daphne Carter**, Gestionnaire du développement